



Recherche

[Recherche avancée](#)



Au menu du Délite cette semaine

Numéro 22
2006-03-28



Éditorial

Sexe, poker, guns, violence, cash et religion

Dossier

Une initiative montréalaise pour le logement abordable et durable

La crise du logement n'est pas finie

Les étudiants sont-ils bien logés?

Nouvelles

Petites scènes de violence urbaine

Nouveau gouvernement, mêmes priorités

nouvelles

Le procès Milosevic

ADRIEN BEAUDUIN

Comment le procès de l'ex-président serbe a donné un coup de pouce au droit pénal international.

Dans le cadre de la semaine du droit international, la Société de droit international de McGill avait invité Payam Akhavan à donner son opinion sur le futur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) à la suite du décès de Slobodan Milosevic. Ce docteur de la prestigieuse école de Droit de Harvard était bien placé pour en parler, puisqu'il a occupé le poste de conseiller juridique auprès du bureau du procureur du TPIY de 1994 à 2000. Il a aussi par la suite été conseiller spécial auprès de l'ONU pour les questions de droit pénal international.

Impunité et inhumanité

Monsieur Akhavan a commencé sa conférence en insistant d'abord et avant tout sur la difficulté de parler de crimes contre l'humanité en utilisant «ce jargon légal qui banalise l'horreur des faits». Il a insisté sur l'existence d'une terrible réalité humaine derrière un long et minutieux procès. On reconnaissait d'emblée celui qui se disait aussi «idéaliste» et «activiste».

Le conférencier a récapitulé en premier lieu l'histoire de la justice pénale internationale depuis le tribunal de Nuremberg. Il a parlé de cette «culture de l'impunité» qui a prévalu pendant la Guerre froide, alors que tout était permis à certaines puissances afin d'étendre leur influence. «Les Khmers rouges en furent le parfait exemple, dit-il, tantôt condamnés puis supportés par l'Ouest.»

La poudrière des Balkans

Alors que le monde a cru que paix et démocratie marqueraient la suite de l'humanité, d'horribles conflits interethniques ont éclaté dans les Balkans, provoqués selon M. Akhavan par des «pyromanes» comme Milosevic. Il a récapitulé les événements et a parlé du support européen accordé à Milosevic.

Ce n'est qu'en 1993 qu'un tribunal fut mis sur pied, et il n'y avait même pas de procureur! Cela n'était qu'une farce symbolique afin de mettre de la pression sur les belligérants. L'échec d'une telle méthode fut révélé quand le monde découvrit l'horreur du massacre de Srebrenica, en 1995. Alors déjà présent au TPIY, le conférencier a confié s'être senti «comme s[il] étai[t] au procès de Nuremberg alors que Hitler était encore au pouvoir». En effet, les criminels yougoslaves étaient au pouvoir, inatteignables. Il était alors impensable de pouvoir un jour juger Milosevic. Monsieur Akhavan est revenu par la suite sur l'intervention de l'OTAN, sur les arrestations de nombreux criminels et finalement sur la chute de Milosevic et sa livraison au TPIY.

Le futur du droit pénal international?

Pour M. Akhavan, l'arrestation et la poursuite de Milosevic marquent un point tournant pour le droit international. Les chefs d'État ne sont désormais plus intouchables, ce qui met fin à cette culture de l'impunité décriée par les internationalistes. Pour lui, sans le TPIY, il n'y aurait pas eu de procès au Rwanda, contre Pinochet, au Sierra Leone, etc. «La mise en accusation d'un chef d'État est symboliquement très importante», explique-t-il. Finalement, le conférencier ne s'est pas vraiment penché sur le futur du TPIY, sinon pour insister sur le fait que Milosevic ne personnifiait pas le procès, qu'il n'était pas le seul responsable et que Nuremberg s'était bien fait sans Hitler.

internationales

</30>

Journalisme à haut
risque

[remonter ↑](#)

Toute la nuit à penser

Savez-vous planter du
pot...

D'Hollywood à la réalité

Revue de presse
étudiante

Le procès Milosevic

Arts&Culture

Nuit de la philosophie,
une introduction

Triplet pour un deux
cent cinquantième

Ludiques platitudes

Les paradis des vins
blancs : la vallée de la
Loire

L'infini dans les yeux...

L'enfer est encore
présent?

Allons tous à Jérusalem

La voix

Pierre Lapointe *La Forêt
des mal-aimés*

De Coninck & Borecki •
Culliford & Parthoens
*Histoire des schtroumpfs
de Peyo "Salade de
schtroumpfs"*

le délit

*le seul journal
francophone de
l'université mcgill.*

réception
archives
à propos
contact
the mcgill daily

écrivez-nous :
redaction *arobase*
delitfrancais *point*
com

version 2.0 (2006-03-05)



webmail
backend



publié par la société de
publication du daily.
certains droits réservés.